

PAGE BRETONNE

PAOTR AN DOUAR NEVEZ

I

Paotrig an douar neve  
Ma braoig emañ aze,  
Bravoc'h eo en da wele ;  
Tra la le no tra la la  
Bravoc'h en da wele,  
Eur goantig ouz da goste.

II

M'eman da zouzig en dans  
Krédi ran eman michans.  
Taol da zourn ta war he fenn,  
Tra la le no tra la la  
Taol da zourn ta war he fenn  
Ha chach anei en dachenn.

Gao. trig an douar neve na brange ma-c'ut a-ze bravoc'h en da wele  
tra la le no tra la la bravoc'h en da wele eur goantig ouz da gos-te.

TRADUCTION

I

Petit gars de Terreneuve,  
Qué tu es bien là  
Tu serais mieux dans ton lit ;  
Tra la le no tra la la  
Tu serais mieux dans ton lit,  
Une belle auprès de toi.

II

Si ta douce est dans la danse  
J'espère bien qu'elle y est  
Mets ta main sur sa tête  
Tra la le no tra la la  
Mets ta main sur sa tête  
Mène-la sur l'aire.

Ce chant est le plus classique pour la danse des rubans « Korol ar Saezenn ». Cette danse, qui est celle des concours, a été en usage dans une grande partie de la Cornouaille. Aujourd'hui nous croyons qu'elle ne se danse plus que dans les cantons de Daoulas, du Faou, une partie de ceux de Pleyben, Châteaulin, et peut-être dans la presqu'île de Crozon.

« Korol ar Saezenn » est une danse très sportive, aux pas rapides et très variés sur la pointe des pieds, où le tricotage des jambes, le claquement des talons qui se heurtent entre eux, surprennent un peu. On danse par deux : danseur et danseuse se tiennent par la main ou le petit doigt. Les couples forment un cercle au centre duquel se tient le jury avec les prix. Les danseurs se déplacent lentement et dans le sens du soleil. Les couples quittent la danse au fur et à mesure qu'on leur remet un prix, excepté les premiers lauréats qui, fiers de leur victoire, font un tour supplémentaire; le danseur brandit le trophée à bout de bras et pousse des cris

aigus, tandis que la danseuse sourit en rougissant.

Il y a trois catégories de danseurs : les enfants jusqu'à 15 ans, les vieux de plus de cinquante ans, et enfin ceux compris entre ces deux âges. La cadence est plus lente pour les deux premières catégories. La danse finie, les couples vont se rafraîchir à l'auberge, la cavalière paie les consommations, le cavalier lui remet le prix qu'ils ont gagné. Autrefois, au temps où nos aïeules portaient des rubans multicolores à leur taille, les prix consistaient en rubans d'où le nom de la danse. Aujourd'hui, les femmes ne portent plus de rubans qu'à Plougastel-Daoulas, et les prix sont principalement des mouchoirs.

Les paroles du chant qui précède étaient chantées pour une autre danse dite de « l'étourdi », qui ressemble beaucoup à la danse du tapis. L'étourdi servait d'intermède, quand on dansait, pour fouler le blé noir dans les « ambludadez » nocturnes de la Cornouaille.